

LETTRE D'APPUI AU PROJET RABASKA

Permettez-moi d'abord de me présenter. Mon nom est Mario Chabot et j'habite à Sainte-Claire de Bellechasse et je travaille à Lévis voisin de la raffinerie Ultramar. À mon avis Rabaska est un bon projet. Un projet qui aura maintes impacts sur notre économie tant du point de vue de Lévis que de celui de toute la région de Québec-Chaudière-Appalaches.

Des informations dont j'ai pu prendre connaissance, le projet Rabaska représente des investissements totalisant 840 millions \$. De plus, 3 500 personnes vont y trouver du travail pendant la période de trois ans que va durer le chantier de construction. Par la suite, Rabaska doit procurer de l'emploi à 70 personnes. Seulement là, on voit mal comment on pourrait s'objecter à tout ces nouveaux emplois.

Pourtant, il y a des gens qui sont contre. On affirme que le promoteur manque de transparence, que le port méthanier va altérer le paysage, que le tourisme va périlcliter, que Rabaska ne s'arrimerait pas avec le côté patrimonial de l'Île-d'Orléans. On a aussi parlé de risque d'explosion, d'incendie, suite à l'échouement d'un méthanier.

Comment nous, la population, pouvons-nous nous démêler dans tout cet argumentaire que fait valoir chacun des camps. Car, évidemment, il y a ceux qui sont pour et ceux qui sont contre.

J'ai analysé avec le plus grand soin ce qui a été écrit et dit dans les médias et voilà ce que j'en retiens. D'abord, dès les tout débuts de ses présentations sur le territoire, le promoteur s'est fait rabroué par les opposants. À Beaumont, s'en est suivi un référendum par lequel on rejetait le projet. J'ai trouvé que cette façon de faire était beaucoup trop prématurée. Puis, lorsque le promoteur s'est mis à envisager la ville de Lévis comme site d'implantation, j'ai été agréablement surpris de voir qu'il acheminait dans les foyers des dépliants d'informations très bien faits, démontrant un souci de soumettre à la population des renseignements à la fois précis et complets. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à lorgner ceux qui sont en faveur de ce projet.

Ensuite, pour ce qui touche le paysage, il est évident qu'il est préférable de voir des arbres plutôt que des réservoirs. Mais, on ne peut faire d'omelettes sans penser casser quelques œufs. De plus, je crois comprendre que des mesures d'atténuation visuelles ont été adoptées par le promoteur. À titre d'exemple, les réservoirs, justement, seront davantage enfouis dans la terre. Puis, est-ce que vraiment l'ensemble de la population trouve affreuse la raffinerie de St-Romuald ? Je pense que, notamment le soir, cela confère plutôt un air futuriste au site qu'une apparence de laideur.

Et pour les dangers d'explosion et d'incendie. C'est sûr qu'il y a des risques. Cela le promoteur ne l'a jamais nié aussi. Mais au fait, quel est-il ce pourcentage. En cette matière, je pense que le reportage que Radio-Canada-Le Point a réalisé, il a quelques mois, est assez éloquent à ce sujet. Pour qu'un conseiller municipal américain avoue qu'il aurait dû appuyer, à l'époque, l'implantation du port méthanier dans sa municipalité, pour que le journaliste de Radio-Canada déclare qu'il accepterait de résider à proximité de pareilles installations, c'est probablement que oui, risque il peut y avoir, mais que ce dernier est faible.

Sur le plan économique, la région de Québec Chaudières-Appalaches a l'occasion de réaliser un projet d'envergure et aussi de se doter d'un réseau énergétique complémentaire à l'électricité. Ce qui procurerait aux citoyens et aux entreprises une alternative de premier plan.

1
2

Tout ce que je viens d'exposer ci-haut m'a incité à être favorable au projet Rabaska. Certes, comme je l'ai mentionné, il peut comporter un certain niveau de risque mais certainement inférieur aux installations de la raffinerie Ultramar que je côtoie quotidiennement. Reste juste à savoir s'il est acceptable. Moi je pense que oui.


Mario Chabot, cma